

DÉCÈS D'UNE AMIE DU
VOYAGEUR 2

LES 10 PERSONNES LES PLUS
INFLUENTES DE LA FRANCOPHONIE
CANADIENNE 12

Vol.53, N°28 | 6 janvier 2021 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



REVUE
et mises à jour
2020



#Derrièrelemasque

Bourses de 1 000 \$ aux premières 40 personnes inscrites au programme Préposé aux services de soutien personnel (PSSP/PSW).

Nouvelle cohorte en **janvier 2021**.

Déposez votre demande!

COLLEGEBOREAL.CA

CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ
Volet Collège Boréal

Canada Santé Health



GRAND SUDBURY

Décès d'une ardente francophone du Moulin à Fleur

JULIEN
CAYOUILLE

Claire Pilon est décédée à Horizon Santé Nord le 16 décembre 2020. Moins active au cours des dernières années, Claire Pilon a dans le passé été de plusieurs combats pour les francophones et les femmes et a été la première présidente du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario de 1998 à 2000. Elle a été la récipiendaire du Prix de la personnalité franco-ontarienne de l'année, remis par l'ACFO du grand Sudbury, en 2000. Elle adorait le quartier qui l'a vu naître et où elle a passé sa vie : le Moulin à Fleur.

Le cœur du Moulin à Fleur

C'est dans ce quartier francophone de Sudbury qu'elle a acquis ses premiers faits d'armes. Sa biographie sur le site *Les femmes de la route 11* souligne qu'elle a été la première femme qui a servi une messe et fait la lecture à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

Elle y a également fondé un rare groupe de filles enfants de chœur vers le début des années 1970. C'est là que Lyse Lamothe, maintenant coordonnatrice en développement communautaire au Centre de santé communautaire, l'a connue. Claire s'est occupée de ce groupe pendant des années.

«Elle nous apportait en voyage, c'était comme être dans les scouts, avec une structure et des réunions et des pratiques», raconte Mme Lamothe. Claire faisait aussi partie des organisateurs et organisatrices des journées du Moulin à Fleur.

«Claire, c'est une pionnière dans le Moulin à Fleur, qui a fait battre ses ailes pour les francophones et pour les jeunes. Elle a toujours pris soin de nous autres, c'était comme une deuxième maman», ajoute Lyse Lamothe. Claire a été l'une des inspirations qui lui ont donné le goût de s'engager dans la communauté francophone.

Claire a fait partie des membres fondateurs de plusieurs organismes d'accueil des moins fortunés. Entre autres de Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur dans le Moulin à Fleur. Un ancien collègue conseiller scolaire, Marcel Legault, se souvient que c'est grâce aux interventions de Claire Pilon que l'organisme est bilingue et non pas seulement anglophone.

Paul de la Riva a aussi grandi dans le Moulin à Fleur. Le directeur des communications et des relations externes au CSC Nouvelon se souvient de l'avoir vu chez lui, quand il avait environ 10 ans. Elle parlait de politique avec ses parents.

Elle avait même créé un journal pour le Moulin à Fleur, *Le Dialogue*. Un nom qu'elle a réutilisé pour sa page mensuelle sur le quartier dans *Le Voyageur*.

Elle a continué à aider ses amis et les gens du quartier dans la mesure que sa santé lui permettait. Un ami, Marcel Legault, raconte qu'il a joué le rôle du père Noël à quelques reprises pour des petites fêtes qu'elle organisait. «Elle rassemblait des amis et on se rencontrait dans son salon», raconte-t-il.

Francophones avant tout

Dans tous les organismes où elle s'est engagée, Claire y défendait avant tout la francophonie et le droit de s'exprimer, de travailler et d'enseigner en français.

C'est une des choses que retiendra le plus la députée provinciale de Nickel Belt, France Gélinas, qui a connu Claire Pilon dans les années 1980. Elles se sont retrouvées au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) au début des années 2000; Mme Gélinas à la direction générale et Mme Pilon au conseil d'administration.

France Gélinas se souvient très bien de la réaction de Claire Pilon lorsque le gouvernement ontarien a essayé de forcer le CSCGS à offrir des services bilingues. «Pour Claire, offrir des services bilingues, c'était des pas par en arrière et on n'accepterait jamais ça.»

Une des dernières fois où elles se sont rencontrées, c'était il y a environ 3 ans, dans une chambre d'hôpital, où Claire a passé quelques mois. Elle avait demandé l'aide de la députée pour améliorer la qualité des services en français à Horizon Santé Nord. «Elle a eu beaucoup de succès. Elle n'était pas agressive. Ce n'était pas la chicane qu'elle voulait, c'était la résolution de manquements à ses droits.»

Lyse Lamothe a aussi été témoin de cette détermination tranquille : «une main de fer dans un gant de velours», illustre-t-elle.

«Elle a donné confiance à des gens qui n'osaient pas demander leurs services en français, qui n'osaient pas s'affirmer comme fran-

cophone», ajoute France Gélinas.

Claire a aussi laissé un héritage important aux conseils scolaires catholiques. Elle était conseillère au Sudbury Catholic School Board (SCSB) avant 1998, avant de devenir la première présidente du tout nouveau conseil catholique francophone de Sudbury.

«La politique scolaire l'intéressait, commence Paul de la Riva. Elle était près du peuple. Les écoles c'était vraiment la base de la communauté francophone. La capacité de se maintenir et de maintenir la communauté est reliée à la présence d'écoles.» Claire l'avait très bien compris selon lui.

Marcel Legault a côtoyé Claire Pilon pour la première fois comme conseiller scolaire de 1985 à 1988 au SCSB. Celui qui est maintenant conseiller au CSC Nouvelon se souvient très bien de la bataille pour que l'édifice du défunt Collège Sacré-Cœur demeure la propriété des francophones. «Jamais jamais que c'était pour passer au travers de Claire Pilon, c'était un point sacré», dit-il.

Dans une entrevue accordée au *Voyageur* en 2018 pour les 20 ans de la création des conseils scolaires francophones, Claire Pilon offrait cette réflexion : «Même si le travail avec les anglophones n'était pas tellement pénible, j'étais heureuse de ne plus être obligée d'avoir besoin de leur approbation pour prendre des décisions qui ne les regardaient pas.»

Mais elle n'appliquait pas son énergie seulement à la cause des francophones. Marcel Legault se souvient qu'elle défendait tout aussi farouchement le droit des femmes à l'égalité. «Elle nous rappelait souvent : "On est aussi smart que vous autres"», se souvient-il en riant.

La passion pour l'information

Claire a fait ses études en journalisme au Collège Cambrian au début des années 1970 et c'est un stage au *Voyageur* qui l'a convaincu qu'elle avait fait le bon choix. Elle y a été embauchée par le père Bertrand à la sortie de ses études et a, depuis cette époque, toujours travaillé de près ou de loin avec le journal francophone.

Entre ses collaborations, elle a aussi produit et fait de la recherche pour la télévision et écrit dans d'autres journaux et magazines, comme le *Sudbury Star*, le *Northern Life*, la *Revue du Nouvel-Ontario* et la revue nationale du Mouvement des femmes chrétiennes. Elle travaillait dernièrement sur un livre sur l'Ordre de Jacques-Cartier dans la région de Sudbury.

Elle était la pierre angulaire des pages communautaires du *Voyageur*. Son réseau de contacts était inégalé. Elle nous a impressionnés lors de son séjour à l'hôpital mentionné par France Gélinas ci-dessus : elle n'a pas arrêté de travailler malgré y avoir passé presque un an. Travailler avec Claire était extrêmement enrichissant. Elle nous manquera énormément.



Claire Pilon a écrit deux éditions de son livre sur l'histoire du Moulin à Fleur. La première racontait de 1909 à 1979. La deuxième édition a été publiée en 2011 et ajoutait des événements jusqu'à cette année-là.



Claire Pilon a toujours eu l'éducation des jeunes francophones à cœur.
— Photo : Courtoisie CSC Nouvelon

ELLIOT LAKE

Mise à jour À l'écoute de suggestions pour le centre des arts

ÉRIC
BOUILLIER

La Ville d'Elliot Lake entreprend une étude de faisabilité d'un nouveau centre des arts pour la communauté. Le conseil municipal, le personnel et les architectes-conseils veulent savoir quels sont les besoins des usagers et de la population pour ensuite concevoir un édifice moderne qui leur sera utile pour les années à venir.

Les dirigeants municipaux évaluent différentes façons de rebâtir l'ancien centre civique Lester B. Pearson. La toiture de cette installation défunte s'est effondrée en raison d'une importante accumulation de neige pendant l'hiver de 2019.

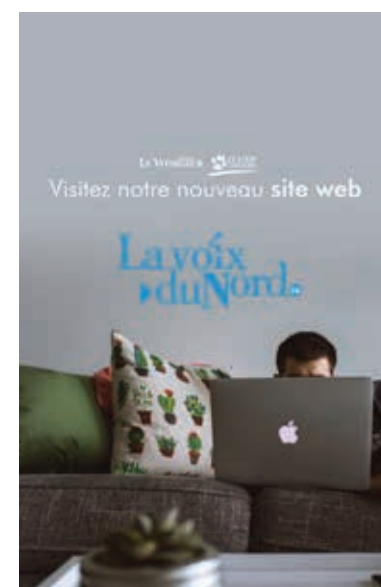
La ville va consacrer 10 millions \$ à la reconstruction et espère obtenir des avis afin de prendre des décisions éclairées.

«On veut certainement être efficace avec l'argent des contribuables afin de bâtir un édifice qui a de l'allure pour la communauté», reconnaît le directeur général de la Ville d'Elliot Lake, Daniel Gagnon.

«Dans l'ancien édifice, il y avait plusieurs groupes d'artistes visuels et de performance qui étaient soit des locataires ou des usagers. On veut répondre à leurs besoins. On veut aussi assurer que le musée ne va pas seulement porter sur l'aspect minier, mais représenter la culture autochtone», poursuit-il.

Depuis quelques semaines, la ville a été en mesure de sonder 415 intervenants provenant du milieu artistique et dans la communauté. Les résidents des Premières Nations de Mississauga et de Serpent River sont également invités à déposer leurs commentaires pour le projet.

Les résultats du sondage seront dévoilés en trois phases aux mois de janvier, février et mars.



JANVIER

Entrée en poste du nouveau directeur de l'éducation du Conseil scolaire catholique du Nouvelon, Paul Henry, le 1^{er} janvier.



La nouvelle Caisse Desjardins Ontario naît le 1^{er} janvier de la fusion de 11 caisses populaires de l'Ontario. Elle regroupe la Caisse populaire Voyageurs — qui couvrait Sudbury et Toronto —, les caisses du Témiskaming, qui avaient intégré la Caisse Voyageurs un an plus tôt et les caisses de l'Est de l'Ontario.

Décès du maire de Callander, Hector Lavigne, à l'âge de 62 ans le 6 janvier. Le politicien franco-ontarien et métis a été élu pour la première fois en 2000. M. Lavigne a siégé sur de nombreux comités et conseils d'administration de la région, dont le Fonds de développement Métis Voyageur et l'office de la protection de la nature de la région de North Bay-Mattawa.



Photos : Archives

Ouverture officielle de la Maison Sérénité, la maison de soins palliatifs du Nipissing, le 11 janvier. Mathilde Bazinet et le comité travaillent à la réalisation de ce projet depuis près d'une décennie.



Kelly Burke est nommée commissaire aux services en français, la première sous l'égide de l'ombudsman de l'Ontario en raison de l'abolition du commissariat indépendant par le gouvernement Ford.

La directrice générale du Centre culturel La Ronde de Timmins, Lisa Bertrand, remporte le prix Employée de l'année au 39^e Contact Ontario le 18 janvier. La Slague de Sudbury remporte le prix Vision Innovation. Francine Garon de Kapuskasing est la Bénévole de l'année.

L'ACFO du Témiskaming remet le prix de personnalité jeunesse à Audrey Marquis, une élève de 11^e année à l'École secondaire catholique Ste-Marie de New Liskeard. Josette Côté est bénévole de l'année.

L'entente pour la création de l'Université de l'Ontario français est ratifiée le 22 janvier. Cette entente conclue en septembre 2019 entre les gouvernements fédéral et provincial assure le financement de la nouvelle institution pour les quatre premières années par le gouvernement fédéral. L'Ontario devra reprendre le financement en 2025. La nouvelle université compte accueillir ses premiers étudiants en septembre 2021.

La clinique des soins primaires du Centre de santé communautaire de Timmins ouvre officiellement ses portes le 27 janvier. Les locaux sont au centre commercial Timmins Square.

Depuis quelques semaines, des membres de la communauté LGBTQ+ du Grand Sudbury sont la cible d'attaques et de harcèlement sur les réseaux sociaux, mais aussi sur leurs lieux de travail. Les actes d'intimidations sont apparemment perpétrés par des membres de groupes d'extrême droite. Des députés néodémocrates de l'Ontario tiennent une conférence de presse à Sudbury le 29 pour dénoncer ces attaques et appeler la population à se porter à la défense des personnes victimes de ce harcèlement.

CALLANDER

Mise à jour

Une année remplie de changements



Photos : Éric Boutillier

ÉRIC BOUTILLIER

Au cours des trois dernières années, la Municipalité de Callander ne pouvait pas approuver des demandes de construction de nouveaux lots dans son secteur urbain en raison d'un déficit de la capacité dans son bassin d'eaux usées.

Le ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs et l'Agence ontarienne des eaux ont travaillé conjointement avec la municipalité pour rectifier le problème d'eaux pluviales qui se retrouvaient dans le bassin. Le 9 décembre 2020, les dirigeants de Callander ont annoncé que les travaux étaient achevés et que la municipalité pouvait à nouveau accueillir des développements.

«Je crois que c'est un élément important dans la réussite de la communauté», affirme le conseiller Vaillancourt. «Il y a environ 788 raccords au système d'eau et d'égout dans la municipalité. Au fur et à mesure, si on n'élargit pas notre base fiscale, les couts

vont continuer à augmenter. Si on ne mise pas sur la croissance de la communauté, les mêmes personnes vont continuer à payer de plus en plus pour les services.»

Callander a traversé une période difficile en 2020. Les résidents, qui ont vécu une expérience de confinement prolongé et qui, en même temps, ont dû s'habituer à de nouvelles mesures sanitaires, ont également pleuré le décès de deux élus de longue date, le maire Hector Lavigne et le conseiller Maurice Turgeon.

La municipalité est maintenant dirigée par un ancien conseiller, Robb Noon, et deux nouveaux élus : Daryl Vaillancourt (un francophone anciennement de North Bay) et Irene Smit.



FÉVRIER

Divers intervenants gouvernementaux consultent les Nord-Ontariens en février. Il y a tout d'abord le député de Mushkegowok-Baie James, Guy Bourgoïn, qui a tenu une assemblée publique qui le mènera à demander un meilleur déneigement des routes du nord en hiver. En février, c'est le ministère des Transports qui consulte les communautés. Ces consultations mèneront à l'ébauche du plan de transport du Nord de l'Ontario, dévoilé en décembre.

Le Collège Boréal ouvre deux nouveaux programmes de métiers à Kapuskasing en collaboration avec le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières : soudure et charpenterie.

Les enseignants ontariens contestent leurs conditions de travail depuis la rentrée 2019. Ils ont principalement cessé de faire du temps supplémentaire et suspendu

les activités parascolaires. La véritable première journée de grève des membres de l'Association des enseignants et enseignants franco-ontariens (AEFO) a lieu le 13 février. Les enseignants contestaient principalement la volonté du gouvernement Ford d'augmenter le nombre d'élèves par classe et d'ajouter plus de cours en ligne obligatoires.



Une recherche menée par le chirurgien cardiaque franco-sudburois, le Dr Rony Atoui, conclut que le vaccin contre la grippe semble avoir des propriétés anti-inflammatoires qui permettent aux patients de chirurgies cardiaques d'éviter des complications.



Photos : Archives

La conférence Viens au Nord a lieu à Témiskaming Shores du 11 au 13 février et à Thunder Bay du 18 au 20 février. On y discute de solutions pour attirer et retenir les immigrants francophones dans la région. Les conclusions incluent le besoin d'une plus grande collaboration entre les organismes responsables de la main-d'œuvre et ceux responsables de l'intégration. Mettre de l'avant les avantages du Nord est une autre avenue.

La vidéo *Au Canada, il y a de la place pour tout le monde*, produite à Sudbury par Moïse Zahoui, fait état du manque d'information que reçoivent les immigrants avant d'arriver au Canada. Par exemple, le

bilinguisme est mal expliqué et les immigrants croient souvent qu'ils pourront travailler seulement en français partout au pays.

L'avocat Normand Forest remporte le Billochet du jongleur 2020. Le prix annuel est remis par le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) à une personne qui a travaillé à la promotion du patrimoine franco-ontarien. Le CFOF lui doit entre autres l'obtention d'un don en 1999 qui constitue la plus grande partie du capital de la Fondation de folklore Germain-Lemieux.

Une enseignante de Timmins, Anne Vinet-Roy, est élue par les membres de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO) pour devenir la prochaine présidente. L'élection a eu lieu lors de l'assemblée générale annuelle du 23 février. Mme Vinet-Roy entrera en poste le 1^{er} septembre.

LE DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN EXPLIQUÉ:

À GAUCHE, LE VERT REPRÉSENTE LES ESPOIRS DÉÇUS DES FRANCOPHONES

À DROITE, LE BLANC REPRÉSENTE L'INACTION GOUVERNEMENTALE



MARS

Le président de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO), Rémi Sabourin, visite les sites de piquetage lors de la journée de grève du 5 mars. Il accuse alors le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, de négocier par les médias avec des «semi-vérités». À ce moment dans le conflit, le gouvernement avait réduit ses demandes à une augmentation à 23 élèves par classe au lieu des 25 demandés au départ et seulement deux cours en ligne au lieu de quatre.



Photos : Archives

Décès de Réginald Bélair le 3 mars à l'âge de 70 ans. M. Bélair était un ancien poète et politicien. Il a été élu sous la bannière libérale de 1988 à 1997 dans la circonscription fédérale de Cochrane Supérieur, puis de 1997 à 2004 dans Timmins-Baie James. Membre du gouvernement de Jean Chrétien. Il a publié deux recueils de poésie : *Éclipses* (à compte d'auteur, 1973) et *Semences* (Éditions du Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing, 1984).

L'autrice de Kapuskasing, Hélène Koscielniak, lance un nouveau roman le 4 mars. *Génération sandwich*, un récit sur les adultes qui doivent à la fois prendre soin de leurs parents et de leurs enfants, est publié aux éditions L'Interligne.

La Société Saint-Vincent-de-Paul de North Bay cherche un nouveau local. L'édifice qu'ils utilisaient jusqu'en novembre 2019 a dû être condamné pour des problèmes de structures.

Le Collège Boréal lance Recherche et innovation Boréal le 9 mars. Il s'agit d'un centre qui facilite la collaboration avec le privé pour faire de la recherche appliquée. Quelques projets seront annoncés au cours de l'année.

La Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) était de passage à Sudbury le 11 mars pour consulter des intervenants communautaires. La FARFO était alors en tournée ontarienne pour donner suite au *Livre blanc sur le vieillissement des francophones en Ontario*, publié en 2019 avec l'aide de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario.

Le Centre de santé communautaire du Témiskaming fête ses 25 ans en 2020.

Le premier cas de COVID-19 du Nord de l'Ontario est annoncé à Sudbury le 10 mars. Peu de temps après, l'Université Laurentienne ferme son campus, car la personne infectée y est passé. Le 12 mars, le gouvernement ontarien — et plusieurs autres au Canada — ordonne la fermeture des écoles du 15 mars au 4 avril. Elles ne rouvriront pas avant la rentrée de septembre.

La création annuelle du Théâtre du Nouvel-Ontario, *Le Club des éphémères*, ne sera présentée qu'une semaine au lieu des deux prévues. Les représentations du 12 au 14 mars sont annulées à la dernière minute alors que les gouvernements ordonnent le confinement avec l'apparition au Canada du nouveau coronavirus.

Le confinement pour freiner la COVID-19 a entraîné une série d'annulations d'événements. Parmi ceux dans le Nord, plusieurs spectacles du Théâtre du Nouvel-Ontario, de la Slague, des Concerts la Nuit sur l'étang, du Conseil des arts de Nipissing Ouest, du Centre culturel La Ronde, du Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing, etc.

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) dévoile le 20 mars sa stratégie pour combattre l'insécurité linguistique. Elle propose des solutions qui toucheront les milieux de l'éducation, du marché du travail, les politiques publiques, la culture et les médias.

Décès d'André Lacroix le 16 mars à l'âge de 88 ans. M. Lacroix a été avocat pendant presque 50 ans à Sudbury au sein du cabinet Lacroix Forest LLP. Au-delà de sa pratique, lui et son épouse Maureen étaient engagés dans l'éducation postsecondaire. M. Lacroix a été président du Conseil des gouverneurs de la Laurentienne de 1978 à 1981 et chancelier de l'Université de Sudbury de 1996 à 2010. Il a siégé à plusieurs comités de la Laurentienne, dont celui du bilinguisme. L'un de ses héritages est le Centre des services spirituels André et Maureen Lacroix à l'Université de Sudbury.

Décès de Marguerite Groulx le 23 mars. Mme Groulx était la présidente bénévole l'Association de la grotte Notre-Dame-de-Lourdes.

Le Foyer Notre-Dame ferme ses portes le 31 mars. Le refuge accueillait des jeunes sans-abris depuis 1994. Les besoins des jeunes sans foyers ont changé et le refuge n'avait pas les ressources pour répondre aux problèmes grandissants en santé mentale.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 1 792 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

AVRIL

La Fondation communautaire du Témiskaming, le Club Lions d'Earlton et le Club de l'âge d'or d'Earlton deviennent les propriétaires de l'édifice qui abritait l'épicerie Grocery King, fermée depuis 2 ans. Ils comptent le transformer en salle communautaire pour le village.

Le Québec ferme ses frontières avec l'Ontario pour limiter la propagation de la COVID-19. Ceci met encore plus en péril les commerces des petites municipalités de Thorne et Eldee déjà affectés, en plus de compliquer la vie des gens qui vivent et travaillent dans des provinces différentes.



Photos : Archives

Malgré la perte de beaucoup d'emplois en raison de la pandémie, certains secteurs manquent de travailleurs. C'est le cas des usines de transformation des produits forestiers, comme la pâte Kraft blanchie. Quelques entreprises du Nord de l'Ontario cherchent des employés qualifiés.

La fermeture des lieux de cultes entraîne de lourdes pertes financières pour les églises. Certains curés gardent contact avec les croyants par le biais d'internet et des messes filmées et mises en ligne. C'est entre autres le cas du père Pierre Madanda Mahuma dans le diocèse de Timmins et du père Gérald Lajeunesse à North Bay.

Marc Dussault a dû mettre fin plus rapidement que prévu aux activités de la Yo! Mobile, en raison de la pandémie. Il a quand même battu son record avec 7600 démunis qui sont montés à bord au cours de la saison froide. L'autobus permet aux sans-abris et aux plus démunis de Timmins de manger et de se réchauffer en hiver.

Les conséquences de la pandémie sont multiples. Parmi elles, les étudiants étrangers coincés au Canada. Certains y sont mieux préparés, d'autres arrivent au bout de leurs ressources. Dans le cas

d'un décès dans la famille par contre, il leur est impossible de retourner dans leur pays pour les funérailles.

Malgré le plus petit nombre de cas de COVID-19 dans le Nord, les hôpitaux de la région sont inquiets. Ils manquent de matériel de protection et d'employés si jamais le nombre de cas devait monter en flèche. Heureusement, cela ne se produira pas dans la première vague.

Avec les élèves qui continuent l'école à la maison et les parents qui font du télétravail, les lacunes du réseau internet du Nord de l'Ontario sont plus apparentes que jamais. Selon une recherche de l'Institut des politiques du Nord, 15,5 % des résidents du nord n'ont toujours pas accès à une vitesse de téléchargement de 50 Mo/s, le minimum établi par le CRTC. Dans certaines familles habitant en région rurale, on doit établir des horaires d'utilisation d'internet pour que la bande passante tienne le coup.

Des groupes s'organisent partout dans le Nord pour aider comme ils le peuvent à combattre la COVID-19, comme par la production d'équipement de protection. Il y a par exemple les COVID-19 sewing angels à Kapuskasing, l'Université Laurentienne, l'École secondaire catholique Thériault, une entreprise de déménagement de North Bay et bien d'autres.

MAI

La Fédération des aînées et aînés francophones du Canada et la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario lancent ConnectAînés le 4 mai. Ce nouveau service utilise internet et le téléphone pour offrir des activités interactives aux personnes âgées isolées. Les organismes ont devancé le lancement d'un mois pour répondre aux besoins créés par la pandémie.

L'École secondaire catholique Jean-Vanier de Kirkland Lake annonce qu'elle change son nom à École secondaire catholique l'Envolée du Nord. Le nom a été choisi par un comité du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières pour son unicité et sa référence à l'Ascension de Jésus le quatrième jour après Pâques. Quelques écoles canadiennes ont décidé d'abandonner le nom de Jean Vanier après qu'une enquête ait révélé en février 2020 que le fondateur de l'Arche avait «entretenu des relations sexuelles manipulatoires avec au moins six femmes adultes et non handicapées». Ces révélations sont contraires à l'image publique forgée par Jean Vanier, décédé en 2019.

Les critiques se font de plus en plus vives envers le traitement que la langue française au Canada pendant la pandémie. Entre les conférences de presse ontariennes non traduites et l'autorisation temporaire de Santé Canada de ne pas étiqueter

certains produits hygiéniques dans les deux langues officielles, chercheurs et politiciens demandent de meilleures règles. On rappelle qu'en temps de crise, il est important de fournir des explications dans la langue que préfèrent les citoyens.

Le Service de police du Grand Sudbury devient le premier membre ontarien du Réseau Intersection, un réseau francophone d'échange entre corps policiers qui adoptent une approche communautaire.

Une étude démontre qu'il y a un manque de logements d'accueil pour les immigrants à North Bay et Timmins. La discrimination pour l'emploi et le logement sont aussi bien présents.

Les Clubs Richelieu et les Chevaliers de Colomb — et bien d'autres groupes de bienfaisance — ressentent les effets du confinement. Puisqu'ils ne peuvent plus tenir d'activités de financement, ils ne pourront pas maintenir leur niveau de dons à long terme.

Le diocèse de Sault-Ste-Marie annonce le 6 mai que son évêque, Mgr Marcel Damphousse, quittera ses fonctions en juin. Il a été nommé archevêque coadjuteur du nouvel archidiocèse d'Ottawa-Cornwall. En attendant la nomination d'un nouvel évêque, Mgr Jean-Paul Jolicœur effectuera les tâches de l'évêque.

Le Salon du livre du Grand Sudbury passe en mode virtuel. Au lieu d'annuler l'évènement, les organisateurs se sont dépêchés pour organiser une édition en ligne du 7 au 10 mai. Presque tous les auteurs et autrices attendus ont participé à des présentations et discussions en ligne. Le nombre de participants aux diverses activités sera équivalent à la participation d'une édition régulière.

La Ville de Kirkland Lake prend la décision de vendre le centre Heritage North. Le centre des congrès est trop peu utilisé et est en déficit depuis sa rénovation en 2008.

Une autre activité à dû changer de format. La première édition d'Au cœur des artistes passe du format spectacle à un format en ligne le 29 mai. La compétition a donné la chance à des gens de 50 ans et plus de présenter un numéro artistique. La compétition sera finalement remportée par Gérald Beaulieu qui fera la première partie du seul spectacle en salle du festival de contes Les vieux m'ont conté en octobre.

Les magasins ont commencé à rouvrir à la fin du mois de mai, mais avec plusieurs défis à surmonter. Il faut organiser des commandes en ligne et par téléphone, trouver de la main-d'œuvre et mettre en place plein de mesures pour limiter la transmission du coronavirus.

Le mouvement Black Lives Matter s'installe à Sudbury après les premières manifestations aux États-Unis et dans les grandes villes du Canada. Une première manifestation a lieu devant le palais de justice. L'objectif de celle-ci est surtout de rappeler que le racisme et les inégalités raciales existent bel et bien au Canada.



Photos : Archives



JUIN

NORTH BAY

Mise à jour Pratiquer sa foi sur la toile

ÉRIC BOÜTILIER Même si les églises ont le droit d'accueillir les croyants depuis le mois de juin, la paroisse St-Vincent-de-Paul continue de présenter des messes virtuelles sur sa plateforme Facebook. Les cérémonies de cette paroisse de langue française semblent avoir suscité l'intérêt des gens de la région de North Bay et de l'extérieur.

Depuis le printemps, le père Gérald Lajeunesse diffuse par la caméra de son téléphone cellulaire ses sermons devant l'autel. Pour plusieurs paroissiens, il s'agit d'une occasion de retrouver le confort qu'ils ressentaient déjà en personne chaque dimanche.

«Je me suis rendu compte que les paroissiens préféreraient être à leur paroisse, dans un milieu qui leur est familier. Ça m'a surpris parce que je venais tout juste d'arriver, ça faisait trois semaines», raconte le père Lajeunesse.

«Je l'ai fait parce qu'on me l'a proposé. Je ne m'attendais jamais qu'il y aurait de l'engouement, mais finalement, ç'a répondu à un besoin. Déjà, on vivait quelque chose de très déstabilisant donc c'était un élément stabilisateur.»

Au cours des mois, quelques milliers de personnes sont venues pratiquer leur foi sur internet avec le père Lajeunesse. Il a toutefois dû apprendre comment faire la messe sur une plateforme vidéo, sans l'aide d'un opérateur de caméra ni d'adjoint.

«Le défi d'abord c'était de comment s'y prendre. On se parlait au téléphone paroissial et j'avais mon téléphone cellulaire pour faire la diffusion. On a essayé et la personne m'a dit quoi faire», explique-t-il.

«Les célébrations de Pâques, il a tellement de choses qui se produisent le vendredi et le samedi soir. Mais de rester à l'intérieur du cadre de la prise de la caméra du téléphone et tout faire, ç'a été un défi. Un moment donné, on me voyait les mains pour quelque chose que je faisais, mais on ne voyait pas mon corps.»

«Dernièrement, un autre défi était lorsque la diffusion cessait. Mon téléphone restait sur le Wifi du presbytère plutôt que d'embarquer sur le Wifi de la paroisse. Après peut-être 5-10 minutes, tout tombait.»

Église St-Vincent-de-Paul — Photo : Éric Boutillier



Un jeune humoriste de North Bay participe pour la deuxième fois à la finale du concours LOL Mort de rire Desjardins. Les finales doivent être présentées sous forme vidéo cette année en raison de la pandémie. Maxime McDonald a remporté le prix Bang Management, qui lui permettra de présenter un numéro en première partie d'un artiste professionnel.



Décès d'Aurélien Dupuis à l'âge de 90 ans. L'homme originaire de Noëlville a travaillé pendant plusieurs années à Sudbury, dont au *Voyageur*. Il était aussi auteur, avec des livres sur la nature et des romans. Il vivait à Nelson en Colombie-Britannique depuis 1991 pour se rapprocher de ses enfants.



L'éducation est chamboulée depuis le début du confinement. Les élèves n'étant toujours pas retournés à l'école, le prochain problème à régler est la remise des diplômes. Certaines écoles secondaires de langue française adoptent un modèle entièrement en ligne. D'autres écoles plus petites adaptent un modèle de service au volant. D'autres écoles encore plus petites peuvent faire des cérémonies extérieures.

Nipissing Ouest célèbre sa première semaine de la fierté LGBTQ+. Plusieurs activités ont lieu pendant le mois, dont le lever du drapeau, des spectacles en ligne et un peu de peinture publique.



Les conseils municipaux ont aussi dû s'adapter au confinement. La plupart présentent leurs réunions en ligne, mais pour les petites municipalités avec un moins bon accès à internet, il faut parfois utiliser le téléphone.

Les garderies ont le droit de rouvrir et d'accueillir un nombre réduit d'enfants. Par contre, les règles à respecter sont nombreuses et complexes.

Les annonces d'annulation de camps de vacances et de camps d'été se multiplient. C'est entre autres le cas pour le Camp vacances au soleil du Nord de la Rivière des Français et du camp Été Soleil à Timmins.

Les lieux de cultes ont le droit de rouvrir à partir du 12 juin, mais à 30 % de leur capacité et avec des règles de nettoyage accrues.

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario publie un prospectus de 32 pages sur les avantages économiques de la francophonie ontarienne. On veut distribuer le document lors de missions économiques et autres événements.

La fermeture des frontières inquiète les universités canadiennes, surtout les universités francophones qui dépendent plus des étudiants internationaux pour assurer un bon niveau de revenus.

Sudbury et North Bay fêtent quand même la St-Jean en 2020. Toutes les activités sont cependant en ligne. La plupart des autres municipalités qui organisent habituellement des célébrations les ont annulés.

Les annonces d'annulation de festival d'été se multiplient. Quand ils ont quand même lieu, c'est une version en ligne.

L'Université de Sudbury signe une entente de collaboration avec les Jésuites du Canada le 18 juin. L'entente de trois ans donne accès à l'université trilingue à un réseau de 200 institutions à travers le monde.

Une autre manifestation pour Black Lives Matter à lieu au parc Bell de Sudbury. Environ 300 personnes écoutent les discours et participent à la marche.

L'avocat Normand Forest décède le 27 juin à l'âge de 82 ans. Né à Verner, il a fait partie du conseil des régents de l'Université de Sudbury, du Conseil des écoles séparées catholiques romaines de Sudbury et il a fait partie des hommes d'affaires qui ont permis au journal *Le Voyageur* de survivre à ses problèmes financiers en 1972. Il a entre autres été président de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO), où il y a éveillé les francophones pour qu'ils connaissent leurs droits d'utiliser la langue de leur choix devant les tribunaux.



Normand Forest et sa fille, la sénatrice Josée Forest-Niesing, lors des manifestations du 1^{er} décembre 2018. — Crédit : Archives Le Voyageur

JUILLET

Lou Gagné décède le 2 juillet à l'âge de 61 ans. Elle était l'agente de programmation du Centre des Compagnons des francs loisirs depuis de nombreuses années et était très engagée dans la vie en français et communautaire de North Bay. Presque tous les artistes musicaux franco-ontariens ont pleuré son départ. Un spectacle virtuel a été organisé en son honneur.



Photos : Archives

La semaine de la Fierté de Sudbury se déroule en ligne avec plusieurs conférences et discussions dans les deux langues officielles.

Deux prêtres, dont un à la retraite, et deux bénévoles du diocèse de Hearst-Moosonee, sont accusés de fraude dépassant 5000 \$. Les accusations sont le résultat d'une enquête que la Police provinciale de l'Ontario mène depuis 2018. Les procès n'ont toujours pas eu lieu et les accusations n'ont pas encore été prouvées en cours.

Le propriétaire de l'Ile-aux-Chênes, Georges Pharand, fait un don de planches de bois à la Place des Arts du Grand Sudbury. Les planches ont été produites à partir de grands pins de l'île déracinés par une tempête en 2006. L'Ile-aux-Chênes a accueilli un camp d'été pour francophones pendant des décennies.

AOUT

Jeremy Séguin démissionne de son poste de conseiller municipal de Nipissing Ouest. Il représentait le quartier de Verner. Il cite un conseil dysfonctionnel comme une des raisons de son départ. Depuis, le conseil municipal de Nipissing Ouest presque incapable de prendre des décisions, avec des votes à quatre contre quatre. Ils n'ont pas encore pu s'entendre sur la façon de remplacer le conseiller démissionnaire.

La minière IAMGOLD annonce l'ouverture de la mine Côté Gold près de Gogama. L'entreprise prévoit créer 1000 emplois pendant la construction et environ 450 pendant 18 ans.

À la suite d'un reportage du *Voyageur* en mars sur les affiches unilingues de deux piscicultures du Nord, le gouvernement de l'Ontario les remplace le 22 juillet par des affiches bilingues. Une lectrice avait également porté plainte au Commissariat aux services en français après la publication de notre reportage.



Les conseils scolaires de l'Ontario préparent le retour en classe avec une pandémie qui a ralenti au cours de l'été. Cependant, plusieurs intervenants du milieu de l'éducation accusent le gouvernement ontarien de ne pas fournir assez de financement en plus d'avoir donné des directives trop floues et trop tard. Les conseils scolaires

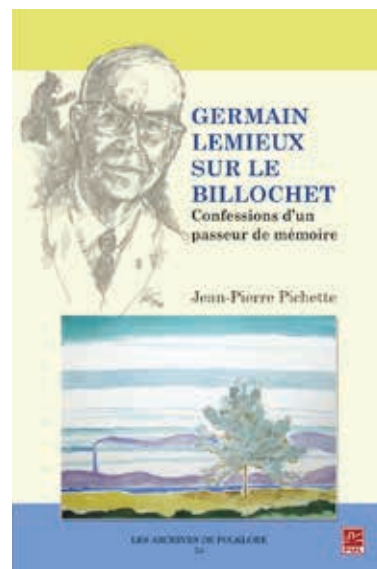
semblent pourtant avoir les choses sous contrôle, selon les bureaux de santé publique.

La paroisse St-Jean-de-Brébeuf dans le Moulin à Fleur fête ses 90 ans en 2020.

L'Université Laurentienne suspend les inscriptions à 17 programmes, dont 9 en français, incluant la spécialisation en théâtre.

Le Centre régional de loisir de Kapuskasing profite de la pandémie pour remettre à neuf certaines de ses installations, dont le Cardio-Centre.

Le chercheur Jean-Pierre Pichette publie un livre sur l'histoire du père Germain Lemieux, fondateur du Centre franco-ontarien de folklore.



Photos : Archives

L'auteur-compositeur-interprète de Sudbury, Mclean, participe au Festival international de la chanson de Granby. Une édition qui a entièrement lieu en ligne. Il y remporte le prix «Les alliances» du Festival de la chanson de Tadoussac.

Le club Les petites sittelles naît à Sudbury. Création de l'éducatrice en petite enfance Céline Kerampran, qui veut que les enfants apprennent en se connectant avec la nature. Les activités familiales organisées sont gratuites.

Mise à jour

Le 32^e méga tirage annuel du Club Lions d'Earlton connaît des difficultés. Le groupe n'a habituellement pas de difficulté à vendre plus de 8000 billets. Avec les changements imposés par la pandémie par contre, ils avaient en août vendu un peu moins de la moitié de leurs 8400 billets.

Le Club Lions a finalement atteint ses objectifs de vente pour son 32^e méga tirage annuel. L'organisme a été en mesure de récupérer toutes ses dépenses en vendant 4 596 billets. Les dirigeants voulaient à tout prix éviter un déficit et ont sollicité l'aide des francophones partout dans le Nord de l'Ontario pour essayer de dépasser la barre de 50 % de billets vendus. Éventuellement, un tirage 50/50 en ligne pourrait remplacer le méga tirage. (É.B.)

Le Collège Boréal devient le fournisseur des services d'établissement pour les immigrants francophones à Timmins. Il remplit déjà ce rôle à Sudbury et dans le Sud de la province.

Une étude effectuée pendant la pandémie laisse entendre qu'un organisme à but non lucratif sur cinq dans la province pourrait fermer ses portes en début 2021 sans aide supplémentaire des gouvernements. Plusieurs organismes n'ont pas pu effectuer les collectes de fonds qui leur donnent habituellement une plus grande marge de manœuvre.

L'enseignant Marco Roy devient le premier francophone à remporter le Community Recognition Award de Sault-Ste-Marie. L'enseignant de l'École Notre-Dame-du-Sault a créé le programme de musique parascolaire de l'école.

Décès de Nicole Nadeau le 24 août. Elle a été la première coordonnatrice de la Maison La Paix — aujourd'hui Maison McCulloch — et était l'épouse de l'ancien directeur du marketing du *Voyageur*, Yves Nadeau.

Les Éditions Prise de parole publie trois livres pour enfants de Tomson Highway. Ces livres de l'auteur autochtones sont présentés pour la première fois en français-cris.

La première clinique de don de plasma au Canada ouvre ses portes à Sudbury. La ville aurait été choisie pour sa base de donateurs de sang fidèles.

Dévoilement à Monetville d'un monument à la mémoire du fondateur de l'ancienne municipalité, Cyrille Monette. En fait, les recherches généalogiques démontrent qu'il portait plutôt à la naissance le nom Alexandre Boisvert. Il aurait changé de nom et se serait caché dans la région, car il était un des amis du rebelle métis Louis Riel.



NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021. VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...

Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

Journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6220.

L'Ontario a donné le choix aux parents de garder leurs enfants à la maison tout en continuant leur éducation pour la rentrée. Les conseils scolaires sont quand même responsables de leur fournir les outils pour leur éducation. Selon les chiffres recueillis par *Le Voyageur*, environ 10 % des élèves ont commencé l'année scolaire à la maison.

La conseillère municipale de Timmins, Michelle Boileau, a reçu un message misogyne d'un citoyen. Ne pouvant pas répondre à ses courriels puisqu'elle était en congé de maternité, le message disait que cette absence était une bonne raison pourquoi les femmes n'avaient pas leur place en politique. Mme Boileau a choisi de partager le message, en enlevant le nom, pour alimenter le débat sur l'égalité des droits des femmes.

Selon un sondage auprès de ses membres, l'épicerie Coopérative régionale de Moonbeam a leur appui pour explorer la possibilité de déménager dans un local mieux adapté.

Une jeune autrice-compositrice-interprète originaire de Sudbury, Gabrielle Larocque, lance une première chanson en anglais : *La La Land*.

Louise et Gaston Bégin font un don au Musée des quintuplés Dionne : une calèche et un traîneau qui ont appartenu aux parents des jumelles Dionne.

Melchior Mbonimpa lance son 7^e roman aux Éditions Prise de parole : *Au sommet du Nanzerwé il s'est assis et a pleuré*.

Le Northern Lights Festival Boréal remplace son festival estival par une soirée de musique de style «drive-in» au centre commercial du Nouveau-Sudbury le 19 septembre. Serena Ryder est la tête d'affiche, Martine Fortin et Maxwell José sont les représentants locaux.

Décès de Pierrette Madore le 7 septembre à l'âge de 64 ans. Mme Madore était l'archiviste non officielle de la musique franco-ontarienne. Elle connaissait et encourageait tous les artistes depuis le tout premier : Robert Paquette. Tous les musiciens connaissaient aussi Pierrette. Avec son époux Guy, ils ont accumulé un grand nombre de photos et d'articles de journaux. — Photo : Mélanie Tremblay



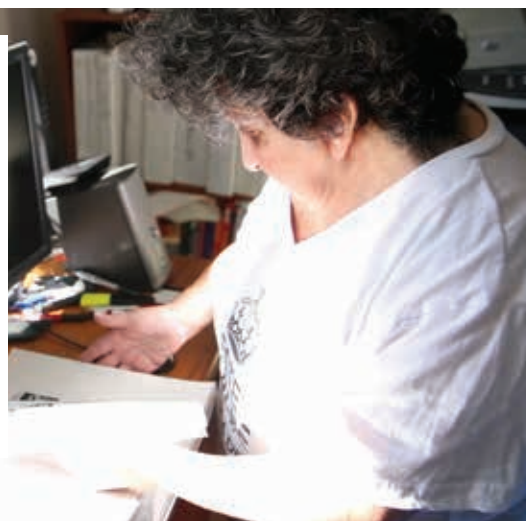
Le festival de film Cinéfest Sudbury adopte une formule hybride en pandémie. Des films sont présentés en salle à un public restreint tandis que la majorité des films sont présentés en ligne.

Le Contact interculturel franco-phonique de Sudbury (CIFS) est responsable de distribuer des paniers alimentaires et de l'information aux familles ethnoculturelles marginalisées du Grand Sudbury. L'argent vient du gouvernement canadien et de la Croix-Rouge.

Lors de sa réunion du 15 septembre, le sénat de l'Université Laurentienne infirme la décision de la direction de suspendre les inscriptions à 17 programmes. L'Association des professeures et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) disait justement que seul le sénat avait le droit de prendre cette décision.

Cependant, le sous-comité sur la planification universitaire approuve le 22 septembre un énoncé qui maintient la suspension pendant l'examen des programmes.

Quatre artistes de North Bay, dont la francophone Anne Brûlé, créent la coopérative Gateway to the Arts. Le local offre un espace de travail et de partage pour les artistes.



des élèves hors de leur bulle.

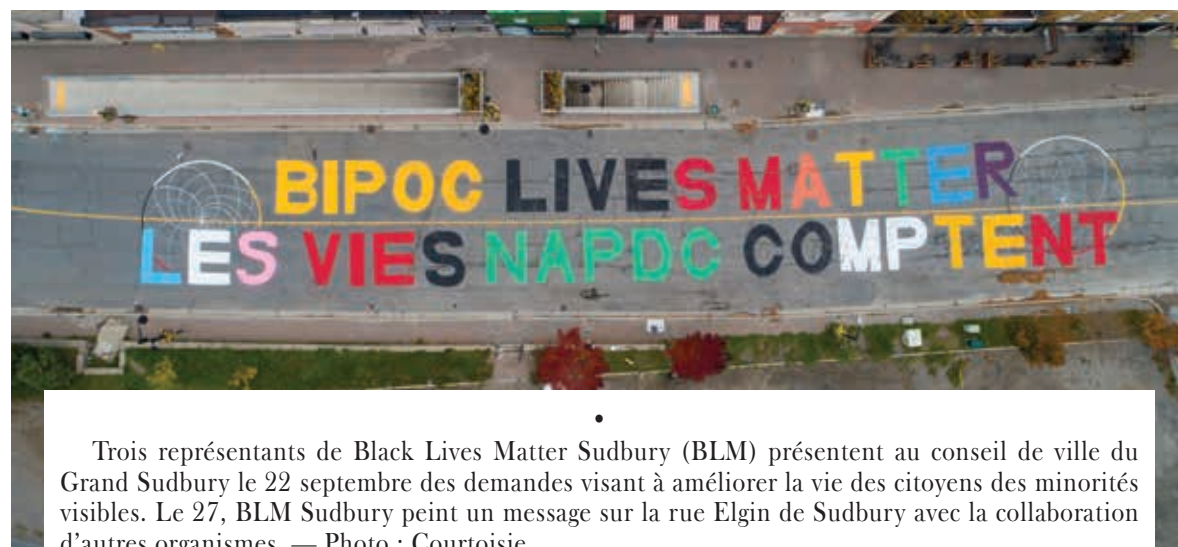
Juste avant le Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens, le parlement de la province adopte un projet de loi faisant du drapeau créé à Sudbury l'un des emblèmes officiels de la province, au même titre que le drapeau ontarien ou le trille. La nouvelle est accueillie avec un enthousiasme modéré : c'est une bonne chose, mais les francophones de l'Ontario ont besoin de bien plus que des symboles.

Autre bonne nouvelle qui arrive juste à temps pour le Jour des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens : il est maintenant possible d'avoir les accents de son nom sur son permis de conduire ontarien.

Le directeur général de la Place des Arts du Grand Sudbury, Léo Therrien, reçoit le Prix de la francophonie de l'ACFO du grand Sudbury. M. Therrien a longtemps travaillé pour les droits des francophones et est à l'origine du succès de la Maison McCulloch.

Le conseil municipal du Grand Sudbury adopte le Plan communautaire en matière d'énergie et d'émission du Grand Sudbury. Ce plan environnemental prévoit que Sudbury aura des émissions de gaz carbonique neutre en 2050. *Le Voyageur* a publié des chroniques sur divers aspects du plan tout au long de l'année (et sont encore disponibles sur lavoixdunord.ca).

Le Consortium de services aux élèves du Grand Sudbury a un problème de chauffeur d'autobus scolaire depuis la rentrée. Plusieurs routes doivent être annulées en raison du manque de chauffeurs. La situation reviendra à la normale en octobre.



Trois représentants de Black Lives Matter Sudbury (BLM) présentent au conseil de ville du Grand Sudbury le 22 septembre des demandes visant à améliorer la vie des citoyens des minorités visibles. Le 27, BLM Sudbury peint un message sur la rue Elgin de Sudbury avec la collaboration d'autres organismes. — Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Mise à jour

Contestation judiciaire de la suspension des inscriptions à l'UL

PHILIPPE MATHIEU

L'Université Laurentienne et l'Association des professeures et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) devraient se retrouver devant les tribunaux en juin. L'APPUL conteste la décision de l'administration et d'un sous-comité du Sénat de maintenir la suspension des inscriptions de 17 programmes, dont 9 en français.

«Cette décision a été prise par un administrateur, donc, par quelqu'un qui n'avait pas l'autorité de faire cette décision-là», dit le trésorier de l'APPUL, Jean-Charles Cachon.

La décision a aussi été vue «comme une attaque à l'indépendance des universités» par l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU).

«C'était la première fois que des administrateurs d'une université au Canada décidaient de fermer des programmes sans consulter les professeures et les départements qui étaient concernés», souligne-t-il.

Le Sénat de l'Université Laurentienne avait voté à 24 voix contre 17

en faveur d'une motion du syndicat des professeures le 15 septembre 2020. Celle-ci réclamait le rétablissement des admissions dans les 17 programmes d'études où elles ont été suspendues l'été dernier.

Une demande de contrôle judiciaire accéléré avait été faite au mois d'août par l'APPUL et l'ACPPU à la cour supérieure de l'Ontario. Elle a été retirée par les demandeurs avant la décision du Sénat.

Dans les jours qui ont suivi la réplique du Sénat, «l'administration de l'université a dit que la décision du Sénat ne précisait pas quand elle devrait être appliquée. Donc, ils ne se sentaient pas obligés de modifier

leur décision tout de suite. [...] Ils ont décidé qu'ils maintenaient la suspension des programmes, même si on reconnaissait que le Sénat avait autorité là-dessus. Essentiellement, ils ont décidé de désobéir à la loi», dit M. Cachon.

Une nouvelle demande de contrôle judiciaire a été déposée par l'APPUL à la cour supérieure de l'Ontario le 21 octobre avec l'appui de l'ACPPU.

«Ce qu'on demande, c'est que l'on annule la décision de supprimer l'admission dans les programmes en question dans un mémo daté du 30 juillet. Ça demande également que l'université s'oblige à la décision du Sénat du 15 septembre qui jugeait que le mémo du 30 juillet était invalide, et donc, qu'on devrait réinstaurer l'admission des programmes en question», détaille M. Jean-Charles Cachon.

L'université n'était pas disponible pour un commentaire.

PILON, Claire

C'est avec grande tristesse que la famille annonce son décès à Sudbury le mercredi 16 décembre 2020 à l'âge de 68 ans. Fille de feu Raymond Pilon et de feu Edna (née: Frappier). Elle sera regrettée par sa petite sœur choisie Julie Boucher (Don). Elle laisse dans le deuil sa sœur Louise Plante (Jacques) et ses frères Gaston Pilon (Karen) et Réginald Pilon (Pauline). Prédécedée par son frère jumeau Emanuel.

Tante bien-aimée de Natalie Di Pietro (Mario), Raymond Pilon (Kate), Gabriel Plante (Kate), Roxanne Wan (Chris), Luc Plante, Renée Pilon, Julie Pilon, Chloé Boucher (Eric), Céléste Boucher et plusieurs grandes nièces et neveux. Claire était membre du Conseil des Écoles Séparées, journaliste pour le Voyageur, le Sudbury Star et La voix du nord, Fondatrice du journal le Dialogue et auteure du livre *Le Moulin à Fleur*. Elle a fait partie de plusieurs conseils d'administration francophone. Elle était un modèle dans la communauté francophone et laisse un vide. En raison de pandémie et pour la protection de notre famille et nos amis un service aura lieu au printemps 2021 et sera annoncé. Que vos témoignages de condoléances se traduisent en dons par chèque au Centre de santé communautaire. www.cooperatifuneralhome.ca

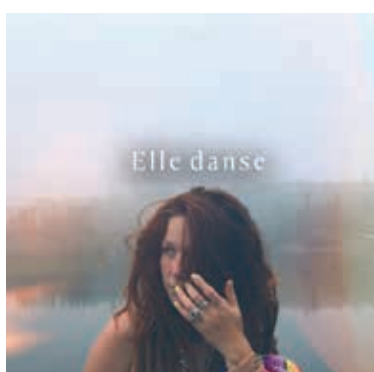


OCTOBRE



Le Centre passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario change de nom pour devenir Ellevive. L'organisme de Timmins aide les femmes victimes de violence. — Photos : Archives

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury prend la responsabilité du Centre de jour pour la population vulnérable. Ce centre était dans l'aréna depuis le début de la pandémie et permet aux sans-abris et aux plus démunis d'avoir un espace pour se réfugier et manger tout en respectant les mesures sanitaires. (Voir mise à jour ci-dessous)



L'autrice-compositrice-interprète originaire de Sudbury, Mimi O'Bonsawin, lance un album avec plusieurs chansons en français : *Elle danse*. Il s'agit de son premier album avec autant de chansons en lien avec ses racines franco-ontariennes.

Le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario (RMEFNO) rapporte que 1009

personnes ont complété sa formation en ligne sur l'offre active des services de santé en français en 2019-2020. La formation lancée début 2019 avait été suivie par 244 personnes la première année.

Un autre effet de la pandémie : les assurances montent en flèche pour les bars et les restaurants. Des commerces de Sudbury rapportent des augmentations de 120 % alors que la région n'est pas touchée au même niveau que Toronto, par exemple.

Trois francophones sont honorés dans le cadre de la Célébration des arts de Sudbury. Le chanteur Jean-Guy «Chuck» Labelle et l'artiste multidisciplinaire Pandora Topp reçoivent tous deux le Prix pour la contribution majeure aux arts. Le directeur du Carrefour francophone, Stéphane Gauthier, devient le premier récipiendaire du Prix Oryst Sawchuk.

Les problèmes liés à la pauvreté et à l'itinérance sont exacerbés par la pandémie et affectent de plus en plus les centres-ville de North Bay, Timmins et Sudbury. À North Bay, des commerçants comparent la situation à un épisode de *The Walking Dead*. À Sudbury, plusieurs commerces sont dévalisés et on doit créer une équipe pour mettre en place des solutions à court et à long terme.

Le Festival de contes du Centre franco-ontarien de folklore a tout de même lieu pendant la pandémie. Seulement un spectacle est présenté devant des spectateurs, le reste est en ligne.

Le Centre culturel La Ronde de Timmins remet à neuf un local pour relancer son groupe de danse : Dansons La Ronde. On y offrira des cours de danse en français pour les jeunes.

Mise à jour

Sans source de financement pendant la pandémie, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) de Virginiatown demande le report du paiement de son loyer. De plus, elles n'y ont pas accès en raison des mesures sanitaires.

Finalement, les membres ne retrouveront pas leur local avant au moins l'année prochaine. Le regroupement attend encore le feu vert du Canton de McGarry pour entrer dans leur local et pour reprendre toutes ses activités. Avant la pandémie, les membres de l'UCFO se rassemblaient dans le sous-sol du Centre de santé communautaire du Témiskaming pour se rencontrer et aussi pour travailler sur des projets de bienfaisance. (É.B.)

Le pape François annonce que Mgr Thomas Dowd sera le nouvel évêque du diocèse de Sault-Ste-Marie. Mgr Dowd a passé sa vie professionnelle à l'archidiocèse de Montréal. Il parle anglais et français.

SUDBURY

Mise à jour**Déménagement du centre de jour pour les sans-abris**

PHILIPPE MATHIEU

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et la Ville sont à la recherche d'un nouvel emplacement pour le centre de réchauffement de jour pour les sans-abris depuis la fin décembre. Le site du Centre ne faisait pas que des heureux. Ils décideront cette semaine entre deux sites où s'installer dès le 11 janvier.

Le Centre de santé est responsable de ce centre depuis le 1^{er} octobre et accueille les sans-abris dans ses locaux du sous-sol. La décision de déménager a été prise par le directeur général du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS), Denis Constantineau avant Noël.

«La situation s'est détériorée avec le propriétaire, les locataires de l'édifice ainsi que les voisins. [...] Ça a nui au Centre de santé, alors, je ne voulais pas attendre que les choses ne soient pas réparables.»

D'autres médias ont également rapporté que les commerces environnants étaient incommodés par la présence constante d'autant de sans-abris.

Les deux sites considérés sont l'aréna de Sudbury et le centre de Service Ontario situé au 199, rue Larch, au centre-ville. La décision sera influencée par l'annonce de la Ligue de hockey de l'Ontario (LHO) qui confirmera cette semaine s'il y aura une saison de hockey. S'il n'y a pas de hockey de prévu, il sera possible que le centre ait lieu à l'aréna de Sudbury.

«Je suis pas mal certain qu'on s'installera au 199, rue Larch, mais il n'y a rien de décidé encore», croit M. Constantineau.

Le nouveau centre de réchauffement pourra accueillir le même nombre de personnes que les installations au Centre de santé, soit

de 30 à 40 personnes.

Le directeur du CSCGS souligne que les employés de la ville ont joué un grand rôle pour aider le Centre à trouver un lieu en seulement quelques semaines. «Les responsables des services de logements des sans-abris et des services sociaux de la ville ont été excellents dans ce dossier-là», dit-il. Surtout Tyler Campbell et Gail Spencer.

**CONCIERGE BILINGUE**

Paroisse Ste-Anne-des-Pins, Sudbury
35 heures/semaine/16,50\$ de l'heure + bénéfiques

steannedespins@bellnet.ca ou
télécopieur: 705-675-2005 Info. (705) 626-6432

**OFFRE D'EMPLOI****Coordination administrative**

Poste permanent temps partiel - 20 h/semaine
(possibilité de plein temps après la période COVID-19)

Soumettez votre candidature avant le 22 janvier
2021, 17 h à raforivenord@gmail.com

18\$-22\$/h selon expérience

Le RAFO Rive Nord fait la promotion du développement des services aux Franco-Ontariens et voit au développement et à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne sur son territoire.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – 751-6/20-23

Description foncière : NIP 02132-1282, 02132-1284 et 02132-0179, parties 2 et 4 à 18, plan 53R-17879, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim (0, rue Pearl, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « C3(17) », zone commerciale générale limitée (spécial), à « C3(17) », zone commerciale générale limitée (spécial) modifiée.

Audience publique n° 2 – dossier n°

Description foncière : NIP 73351-0385, partie de la pièce A et partie du lot 14, plan M-4, parcelle 27303, lot 2, concession 4, canton de Balfour (17-19, rue Main Est, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

1. Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour prévoir une dérogation propre au site à l'article 4.2.3(3) afin de permettre une densité résidentielle maximale nette de 144 unités par hectare, bien qu'une densité résidentielle maximale nette de 60 unités par hectare soit permise dans la désignation d'utilisation du sol du centre-ville.
2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C6(1) », zone commerciale du centre-ville (spécial), à « C6(S) », zone commerciale du centre-ville (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 11 janvier 2021, dès 13 h, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 11 janvier 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 8 janvier 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les

membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal**

avant le **vendredi 8 janvier 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 11 janvier pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous**

serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 29 décembre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-5/20-05

Endroit : NIP 73349-0576 et 73349-1719, parcelles 815 et 22322 S.-O.-S., partie 1, plan 53R-4440 du lot 2, concession 3, canton de Balfour (3557, avenue Errington, Chelmsford)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C6(1) »,

zone commerciale du centre-ville (spécial), à « C6(1) », zone commerciale du centre-ville (spécial), révisé.

Dossier : 780-3/20001

Endroit : NIP 73496-0651 et 73496-0689, pièces A et C, partie de la pièce B, lots 11 à 18, 20 à 23 et partie des lots 24 et 25, plan M-1049, lot 10, concession 1, canton de Garson (90,

rue National, Garson)

Demande : Lotir les terrains visés à des fins d'utilisation en tant que zone mixte d'industrie légère/commerces de service et à des fins d'utilisation d'industrie lourde.

Dossier : 751-6/20-24

Endroit : NIP 73590-0569 et 73590-0341, parcelles 25198 et 24440, lots 15

à 19 et 26 à 30, plan M-163, lot 6, concession 2, canton de McKim (303, rue York, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « I(S) », zone institutionnelle (spécial).

Dossier : 751-8/20-03

Endroit : NIP 73366-0027, parcelle 13054, lot 8, concession 1, canton de Fairbank (106, chemin Langdon, Whitefish)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « RU », zone rurale, à « SLS(4) », service saisonnier limité (spécial).

NOVEMBRE

L'historien Serge Dupuis prépare un livre sur l'histoire du quartier du Moulin à Fleur de Sudbury. La recherche est presque terminée, alors un sondage en ligne est lancé pour recueillir des témoignages.

Lors de son assemblée générale annuelle, le Centre Victoria pour femmes dévoile qu'une cause qu'elle appuyait dans la région d'Algoma a été stoppée en raison l'arrêt Jordan. L'une des causes des délais était la demande de services en français de la plaignante. Après la publication de cette information par *Le Voyageur*, Radio-Canada a réalisé un reportage complet sur le procès avorté. Le député de Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, a parlé de cette situation «dégueulasse» à Queen's Park en décembre.

La Semaine de l'immigration francophone voit beaucoup d'activités en ligne dans le Nord de l'Ontario. On y découvre les progrès de l'accueil et de l'intégration, mais aussi des lacunes et des barrières qui existent encore en très grand nombre.

La chanteuse originaire de Timmins, Céleste Lévis, lance un premier album de Noël : *Noël tout autour*.



Décès d'Alex Trebek le 8 novembre à l'âge de 80 ans. L'animateur de l'émission américaine *Jeopardy* est né d'une mère franco-ontarienne dans le Moulin à Fleur de Sudbury.

Une pétition circule à Iroquois Falls au sujet du nom des équipes de hockey juniors. Natalie Côté souhaite que l'on cesse d'utiliser les noms Eskis et Eskimos, qui sont considérés péjoratif par les Inuits.

La municipalité de Nipissing Ouest rejoint l'Association municipale de Sudbury Est. Cette association économique inclut déjà Killarney, Markstay-Warren, Rivière des Français et St-Charles.

Une partie des équipes de la Ligue de hockey Junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) et de la Ligue de hockey junior A internationale du Lac-Supérieur (SIJHL) reprennent leurs activités. Cependant, très peu ou pas de spectateurs sont admis dans les arénas et les équipes doivent respecter une série de mesures. Entre autres, les mises en échec sont interdites.

Le Club Richelieu féminin Les Perles du Nord de Timmins fête son 30^e anniversaire.

Une assemblée citoyenne en ligne organisée par les députés libéraux de Sudbury et Nickel Belt, Marc Serré et Paul Lefebvre, démontre que la principale crainte des aînés en ce moment est le manque de logements abordables.

L'autrice Suzanne F. Charron et le dessinateur Jacques-André Blouin publient les premières planches d'une bande dessinée sur Joe LaFlamme, un francophone qui a longtemps vécu sur l'île Manitoulin et qui avait une relation particulière avec les animaux, entre autres avec les loups.

Le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) se retire de l'entente conclue en 2019 avec la municipalité et qui devait lui fournir du financement pendant trois ans. Le CANO est incertain de pouvoir présenter des spectacles avant septembre 2021, alors il préfère annuler la dernière année de l'entente. Le financement avait déjà été remis en question par les conseillers municipaux quelques semaines après le début de la pandémie.

Michèle Leblanc de Hearst et Dan Bédard de Sudbury font partie de la liste 2020 des Franco-Ontariens qui recevront la médaille de l'Ordre de la Pléiade, un honneur remis par l'Assemblée parlementaire de la francophonie.

Le Collège Boréal obtient une subvention de 238 000 \$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada pour étudier les impacts de la formation FrancoFun. Cette formation donnée aux éducatrices en petite enfance leur fait prendre conscience de leur rôle de passeurs de la culture francophone.

CHELMSFORD

Mise à jour Évoluer au hockey à l'époque des masques et du désinfectant

ÉRIC
BOUTILIER

Les joueurs qui auront décidé de prendre part à la saison 2020-2021 de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) n'oublieront jamais leur expérience. Que ce soit d'affronter un adversaire jusqu'à huit fois en un mois ou de s'adapter à une série de nouveaux règlements, ces athlètes font preuve de courage et de persévérance de manière à poursuivre leur rêve en période de pandémie.

Un attaquant des Canadiens de Rayside-Balfour, Jaxon Bédard, fait de son mieux dans cette situation difficile. Le jeune franco-ontarien de 17 ans se retrouve à quatre heures de sa ville natale de Mississauga et à fréquenter une nouvelle école pour progresser au hockey.

Élève de 12^e année de l'École secondaire catholique Champlain, Jaxon a été repêché au neuvième tour par les Wolves de Sudbury de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). Toutefois, il n'aurait pas pu prédire que son régime d'entraînement aurait tant changé 18 mois après avoir été sélectionné au 177^e rang.

«La pandémie a complètement changé le jeu. Pour notre réchauffement, on a seulement le droit d'être dans l'aréna 30 minutes avant qu'on commence [le match]», raconte l'espoir des Wolves.

«Lorsqu'on joue ici à Chelmsford, l'équipe se réchauffe au gymnase [pas loin de l'aréna]. Par contre lorsqu'on est allé à Timmins, il fallait se réchauffer dehors dans des températures de -10°C. Ce n'était pas idéal», poursuit-il.

«Durant le match, il n'y a plus de contact physique. Ça vraiment enlevé l'aspect physique du jeu, mais je crois que les matchs se déroulent plus vite. De plus, il n'y a pas autant de personnes qui se blessent à cause des mises en échec.»



Jaxon Bédard — Photo :
Courtoisie Canadiens
de Rayside-Balfour

Les équipes actives de la NOJHL mènent leurs activités différemment. Il y a un an, elles revenaient du congé de Noël pour disputer la deuxième moitié de la saison régulière devant plusieurs centaines d'amateurs. Aujourd'hui, ces mêmes formations sont chanceuses de pouvoir accueillir un cinquième du nombre de spectateurs dans leur amphithéâtre.

«Je me suis habitué à jouer des matchs en avant de quelques centaines d'amateurs. En venant ici et en jouant en avant d'un maximum de 40 à 50 personnes, c'est vraiment différent», remarque-t-il.

«Habituellement, lorsque tu joues et tu fais quelque chose de bon [sur la patinoire], j'entends la foule applaudir. Ça te donne un sens de joie lorsque tu joues et te pousse à jouer mieux. Lorsqu'il n'y a personne, il n'y a pas cette [même] sensation.»

DÉCEMBRE

La crise des opioïdes qui sévissait dans les municipalités du Nord de l'Ontario est envenimée par la pandémie. Santé Ontario s'attend à 50 % plus de décès liés aux surdoses en 2020.



Une centaine de croix blanches sont maintenant plantées au coin des rues Paris et Brady dans le Grand Sudbury. Elles portent toutes le nom d'une personne qui a succombé à une surdose d'opioïde. Le mémorial a été organisé par Denise Sandul, les premières croix ont été fabriquées par Lynda Quenneville et Brian Keith. — Photo : Archives

La professeure de l'Université Laurentienne, Chantal Barriault Ph.D., a reçu une subvention de 20 000 \$ pour former plus de chercheurs à la communication scientifique efficace. Mme Barriault est responsable du programme de communication scientifique à la Laurentienne. La subvention provient du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

L'autrice du Témiskaming, Pauline Beaubien-Dumont, lance un deuxième livre pour enfants : *Suivons Pépim au Bois Jolicœur*.

Le Centre culturel La Ronde de Timmins lance sa campagne communautaire pour financer la construction de son nouvel édifice.

Les Compagnons des francs loisirs de North Bay auront deux présidents pour la prochaine année : Michel Pagé et April Rosenberger. M. Pagé travaille à Sudbury depuis le printemps et préférerait laisser sa place. Par contre, personne n'était prêt à prendre le rôle complet.

Le gouvernement de l'Ontario présente son ébauche de Plan de transport pour le Nord. Il contient 67 intentions d'actions pour régler divers enjeux. L'opposition regrette qu'il n'y ait pas d'échéancier ou de budgets clairs attachés au plan.

Le gouvernement ontarien dit qu'il améliorera les services en français au palais

de justice de North Bay. Les mesures qui seront mises en place viennent des projets pilotes d'Ottawa et Sudbury.

Santé publique Sudbury et districts cherche un site pour une clinique de consommation de drogue supervisée depuis quelques semaines déjà. Les premières propositions de lieux sont rejetées en décembre. La recherche se poursuit.

Le conseil municipal du Grand Sudbury a adopté à l'unanimité le 15 décembre la motion qui désigne l'édifice situé au 162, rue Mackenzie comme bâtiment patrimonial. Celui-ci abritait l'école Saint-Louis-de-Gonzague, la première école élémentaire de langue française de Sudbury. L'édifice et son architecture doivent être ainsi conservé et protégé.

La Galerie du Nouvel-Ontario remplace sa traditionnelle collecte de Fonds Nouveau Louvre par Zoom Louvre, une vente en ligne qui suit largement le même principe. La vente se poursuit jusqu'au 15 janvier.

Palmarès des 10 personnalités influentes de la francophonie canadienne 2020

MÉLANIE TREMBLAY | Franco presse

2020 n'est décidément pas une année comme les autres! Le Palmarès 2020 des personnalités influentes de la francophonie canadienne

de Francopresse n'y fait pas exception. Même si la pandémie a parfois été un argument pour malmener les services offerts en français, elle a aussi fait sortir de l'ombre des gens qui ont à cœur la francophonie canadienne. Et, pour la première fois de l'histoire du Palmarès, quatre francophiles s'y sont taillé une place.

Vous reconnaîtrez le nom de certains lauréats qui ont marqué l'actualité nationale ou de votre province au cours des 12 derniers mois. Mais vous apprendrez à faire connaissance aussi avec des francophones et des francophiles qui font preuve d'un engagement continu dans leur milieu, que ce soit à l'échelle provinciale ou locale. La francophonie canadienne se vit à échelle humaine et le Palmarès de cette année en est le reflet.

Francophiles, vous dites?

Vous aurez sans doute remarqué le terme francophile dans le paragraphe précédent. Cette année, pour la première fois depuis le tout premier palmarès en 2015, on y retrouve quatre francophiles. Des gens qui, sans y être forcés, ont manifesté leur respect et leur engagement envers la francophonie. Quelles conclusions en tirer? Nous laisserons les sociologues et les observateurs se prononcer sur la question. Mais pour le moment, permettons-nous de nous en réjouir.

Une francophonie à échelle humaine

Nous prenons le travail de sélection des personnalités très au sérieux. Nous pourrions tomber dans la facilité et nous contenter de choisir celles et ceux qui ont eu un impact sur la francophonie à l'échelle nationale. Mais la langue et la culture se vivent à échelle humaine dans les actions quotidiennes et dans l'engagement.

C'est pour cette raison que, comme chaque année, nous avons fait appel à nos partenaires pour ratisser le territoire et dénicher les candidats qui ont eu une influence positive sur la francophonie de leur milieu. Cette année encore, les journalistes des journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF), des radios de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada) et d'ONfr+ ont participé au processus de nomination. Les candidatures sont ensuite soumises à un jury composé de journalistes de la francophonie canadienne. Les résultats compilés sont ensuite audités par une firme de vérification comptable.

Les personnalités 2020

Jean-Sébastien Blais (Yukon) – Éducation/Communautaire

Après plus de 10 ans devant les tribunaux, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), sous la présidence de Jean-Sébastien Blais, a obtenu la pleine gestion scolaire de l'éducation en français langue première du territoire en avril dernier. Les efforts de M. Blais ont aussi contribué à l'ouverture du Centre scolaire secondaire communautaire Paul-Émile-Mercier qui a accueilli plus de 80 nouveaux élèves de la 7^e à la 12^e année en novembre dernier. Jean-Sébastien Blais est aussi 2^e vice-président de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

D^{re} Heather Morrison (Île-du-Prince-Édouard) – Santé

Dès les premiers jours de la pandémie, la médecin-hygiéniste en chef de l'Île-du-Prince-Édouard, la D^{re} Heather Morrison, a répondu aux questions des médias francophones sans hésiter. Elle a par la suite pris les devants en livrant systématiquement son message quotidien en conférence de presse dans les deux langues. Un choix qui est une nécessité sanitaire, selon elle, afin d'assurer une meilleure compréhension des enjeux chez les francophones. Le Réseau Santé en français Î.-P.-É. à d'ailleurs reconnu ses efforts en lui remettant le prix honorifique Étoile Santé pour souligner son travail exceptionnel et sa contribution aux services de santé en français de la province.

Michel Doucet (Nouveau-Brunswick) – Droit

Michel Doucet est un juriste acadien du Nouveau-Brunswick. Avocat et professeur émérite à la Faculté de droit à l'Université de Moncton, il a consacré sa carrière à la défense des droits linguistiques des Acadiens et des francophones ailleurs au pays. Bien qu'il ne défende plus de cause, il milite activement pour les droits francophones et acadiens sur les médias sociaux. Il est LA référence en droit linguistique auprès des médias acadiens. Il a été nommé membre de l'Ordre du Canada par la gouverneure générale en 2020 pour avoir consacré sa vie à faire respecter le français comme langue officielle et pour sa défense des droits linguistiques.

Xavier Gould (Nouveau-Brunswick) – Arts et culture

Xavier Gould pratique l'art du drag depuis 2017. Iel fait la promotion de cet art auprès des

francophones et Acadiens du Nouveau-Brunswick. Iel a participé cette année à la série documentaire de la CBC Canada's A Drag en tant que dragqueen francophone. Xavier écrit actuellement la première pièce de théâtre queer acadienne, *Déportés-moi : le Disco Queer acadien*, qui vise à rassembler les voix de la communauté LGBTQ2+ et des francophones de l'Acadie.

Linda Cardinal (Ontario) – Recherche universitaire/Francophonie

Chargée de mission pour le développement de la recherche à l'Université de l'Ontario français et professeure titulaire à l'Université d'Ottawa, Linda Cardinal contribue à la vitalité des communautés francophones en Ontario et au Canada par ses recherches sur la francophonie canadienne. Depuis septembre 2020, elle est la directrice régionale des Amériques au sein de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). En 2020, elle a reçu la médaille l'Ordre de la Pléiade de 2020.

Annamie Paul (Ontario/National) – Politique

Annamie Paul a été élue cheffe du Parti vert du Canada en octobre 2020. L'avocate torontoise bilingue et francophile permet au parti de mieux se positionner auprès des francophones. Annamie Paul a marqué l'histoire canadienne en étant la première femme noire et la première femme de confession juive à être élue chef d'un grand parti fédéral.

Ronald Cormier (Nouveau-Brunswick) – Communautaire

Ronald Cormier, mieux connu sous le nom de «Pépère Boite à lunch», est un marathonien sexa-

gétaire qui court pour la bonne cause. Depuis 2016, il participe à des marathons pour amasser des fonds pour, entre autres, offrir des repas santé aux élèves de la région du sud-est du Nouveau-Brunswick. Cette année, l'organisme Pépère Boite à lunch a été désigné organisme de bienfaisance par l'Agence du revenu du Canada. Depuis 2016, Ron Cormier a récolté plus de 50 000 \$ pour appuyer les plus démunis de sa région.

Sheila Risbud (Alberta) – Éducation/Francophonie

À peine élue présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Sheila Risbud a dû mener de front la sauvegarde de l'autonomie du Campus Saint-Jean menacée par les compressions budgétaires de la province. La campagne Sauvons Saint-Jean, lancée par son organisme au printemps 2020, a mobilisé les acteurs politiques et communautaires de partout au pays pour sauver le seul établissement postsecondaire de langue française en Alberta. Sheila Risbud a aussi piloté le dossier de restructuration au journal *Le Franco*.

Brendan Hanley (Yukon) – Santé

Avant 2020 déjà, le médecin-hygiéniste en chef du Yukon, D^r Brendan Hanley montrait une voie où la langue française était reconnue dans les services de santé. Il siège au comité superviseur du Partenariat communauté en santé de la province. Son influence dans son domaine est indéniable. Lors des points de presse du Yukon, il est souvent le seul à s'exprimer en français, démontrant ainsi sa conviction qu'il est essentiel de comprendre les enjeux sanitaires dans sa propre langue.

Natalia Kusendova (Ontario) – Politique

La députée conservatrice de la circonscription Mississauga Centre, en Ontario, Natalia Kusendova, a piloté le projet de loi 182 qui a fait du drapeau franco-ontarien l'un des huit emblèmes officiels de la province. Fin novembre 2020, le premier ministre Doug Ford l'a promue au poste d'adjointe parlementaire de la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney. Cette infirmière de formation a appuyé les travailleurs de la santé au début de la pandémie en reprenant du service à l'hôpital général d'Etobicoke.

PALMARÈS 2020 Francopresse

DES PERSONNALITÉS INFLUENTES DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE



JEAN-SÉBASTIEN
BLAIS



HEATHER
MORRISON



MICHEL
DOUCET



XAVIER
GOULD



LINDA
CARDINAL



ANNAMIE
PAUL



RONALD
CORMIER



SHEILA
RISBUD



BRENDAN
HANLEY



NATALIA
KUSEDOVA